



Semaine du 19 au 26 février 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

Cette semaine, fête de la chaire de St Pierre.

Vendredi 22 février, le calendrier liturgique nous invitera à fêter la « chaire de St Pierre ». Ce jour rappelle donc la mission que le Christ a confiée à son apôtre saint Pierre et à ses successeurs : celle d'être le garant de la foi de ses frères.

L'oraison de la messe nous fera prier en ces termes : *Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : fais que rien ne parvienne à nous ébranler, puisque la pierre sur laquelle tu nous as fondés, c'est la foi de l'Apôtre saint Pierre.*

Puisse cette fête nous donner l'occasion de rendre grâce pour le ministère des Papes qui ont déjà accompagné notre vie depuis notre Baptême dont plusieurs sont saints (Jean XXII et/ou Paul VI et/ou Paul II) sans oublier le Pape actuel et notre cher Benoît XVI.



Le lendemain, nous fêterons St Polycarpe, lien direct entre St Jean et le premier évêque de Lyon St Irénée. Rendant grâce au Seigneur d'avoir permis que notre pays soit si vite évangélisé, puissions-nous nous montrer à la hauteur en priant et œuvrant pour l'unité de l'Eglise « *cum Petro et sub Petro* ».

Père BONNET, curé.

INFOS DIVERSES :

- ❖ **Mardi 21 février - 09h30 : reprise de l'Adoration.**
- ❖ **Mardi 21 février - 14h30 : Obsèques de Mr Roger HAUGEARD** (époux de la gardienne de la maison paroissiale)
- ❖ **Mercredi 22/02 et samedi 25/02 :** reprise du **catéchisme** CE2, CM1, CM2 aux horaires habituels
- ❖ **Vendredi 24/02 - de 19h30 à 20h : Enfants adorateurs** à l'église (temps de prière adapté aux enfants avec pour support une vie de saint racontée pour conduire à la prière)
- ❖ **Samedi 25/02 – de 11h à 12h : Eveil à la foi** à la Maison Paroissiale [1 rue St Michel].
- ❖ **Dimanche 26/02 - 09h30 : café-KT** Initiation à la messe/ Rencontre des parents autour d'un café. Rdv pour les enfants et leurs parents à la Maison paroissiale puis messe à **11h.**
- ❖ **Dimanche 26/02 : Marie-Cécile DANO et Camille SCHULTZ** feront leur **deuxième étape en vue du baptême** lors de la messe de 11h

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Lundi 20/02	09h00	De la Férie	Messe pour une intention particulière
Mardi 21/02	09h00	St Pierre Damien	Messe pour Robert ERARD
Mercredi 22/02	18h30	Fête de la Chaire de St Pierre	Messe pour Gérard MARCHAL
Jeudi 23/02	07h00	St Polycarpe	Messe pour Dominique DIEZ
	18h30	''	Messe pour une intention particulière
Vendredi 24/02	09h00	De la Férie	Messe pour Jeannine MEYER
Samedi 25/02	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pour Jean Claude MENAGER
Dimanche 26/02	09h30	7 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pour Michèle LE NY
	11h00	''	Messe pour Antonio GONCALVES
	18h00	''	Messe pro populo

Mercredi 22 février : Fête de la chaire de St Pierre.

La chaire (du latin cathedra, le siège) ou plus complètement la chaire de vérité ou chaire à prêcher, est à l'origine le siège d'un évêque dans son église principale (maintenant désigné sous le terme de cathèdre).

A Rome, dès le IV^e siècle, on a toujours fait cas de la chaire épiscopale qui rappelait le magistère suprême de Pierre et on l'a célébrée par une fête particulière, « Natale Petri de Cathedra », fixée au 22 février.

Au V^e siècle, pour que la fête ne tombe pas en carême, elle fut, à Rome, anticipée au 18 janvier, tandis qu'à Antioche, elle continuait d'être célébrée le 22 février. C'est la réforme du calendrier de Paul VI qui a fixé finalement une seule date, le 22 février.

Dans la basilique Saint Pierre au Vatican, la chaire de St Pierre est mise en valeur dans l'abside. C'est le Pape Alexandre VII qui ordonna de l'y placer, le 3 mars 1656, pour que les fidèles puissent la vénérer.



Le meuble de bois et d'ivoire que renferme la chaire placée, dans la basilique Saint-Pierre, sous la «Gloire du Bernin», avait été offerte au pape Jean VIII, probablement pour son couronnement à Noël, en 875, par le roi franc Charles le Chauve (823-877, empereur d'Occident, 875-877 et Roi de Francie occidentale, 840-877).

Depuis 1667, la Chaire de saint Pierre ne fut exposée qu'une seule fois, en 1867, pour le dix-huitième centenaire du martyr des saints apôtres Pierre et Paul.



La « Gloire du Bernin », faite de marbres colorés, de bronze et de stuc dorés, montre le trône pontifical qui, porté par les nuées, descend du ciel comme la nouvelle Jérusalem, au grand émerveillement des docteurs dont il est bon de souligner qu'ils ne la soutiennent pas mais en reçoivent les splendeurs.

Portant le regard de haut en bas, le fidèle est ainsi progressivement emporté de la terre vers la lumière céleste ; les marbres sont la terre, où le regard est limité par les deux colonnes de marbre précieux, tandis que le ciel ne connaît aucune limite.

Le lien entre la terre et le ciel se fait par les quatre docteurs émerveillés par la vérité que le Seigneur a révélée et qu'enseigne l'Eglise par le magistère de Pierre (saint Augustin, mitré, et saint Jean Chrysostome, tête nue, d'une part et, d'autre part, saint Ambroise, mitré, et saint Athanase, tête nue).

La mitre de saint Ambroise, comme celle de saint Augustin, mesure 1,80 mètre de haut.

Sur le dossier de la chaire, le Seigneur communique à saint Pierre le pouvoir de paître ses brebis.

Au sommet de la chaire deux anges présentent la tiare et les clefs.

La triple couronne exprime et symbolise le triple pouvoir du pape :

- pouvoir d'Ordre sacré (en tant que Vicaire du Christ et successeur de Pierre, il nomme les évêques et est par excellence le "grand prêtre" ici-bas) ;
- pouvoir de Juridiction (en vertu du pouvoir des clefs, celui de lier et délier sur la terre et au ciel) ;
- pouvoir de Magistère (en vertu de l'infaillibilité pontificale).

Traditionnellement, ce triple pouvoir était également exprimé par ces trois titres, qui avaient à l'origine un accent plus « temporel » ou « politique » : Père des rois ; Régent du monde ; Vicaire du Christ.

Le Saint-Esprit, figuré sous la forme de la colombe dans l'unique vitrail de la Basilique, irradie le trône du pontife romain de lumière divine.

La colombe est haute de 95 centimètres et ses ailes ont 1,75 mètre d'envergure.



Dieu qui gouvernes toutes choses avec sagesse, tu as voulu bâtir ton Église sur saint Pierre, le chef des Apôtres ; regarde avec bonté notre pape François que tu as choisi comme successeur de Pierre ; fais qu'il soit pour ton peuple le principe et le fondement visible de son unité dans une même foi et une même communion. Amen.

Portée spirituelle de la fête du 22 février...

(Par l'Abbé Pégourier)

Historiquement, le premier siège du Prince des Apôtres, et donc de l'Église, fut le Cénacle à Jérusalem où Pierre, après l'Ascension du Seigneur et la Pentecôte, commença son ministère.

Par la suite, la chaire de Pierre devint Antioche, ville située sur le fleuve Oronte, en Syrie, aujourd'hui en Turquie et, à cette époque, troisième grande ville de l'empire romain après Rome et Alexandrie d'Égypte.

De là, la Providence le conduisit au centre du monde de l'époque, l'*Urbs*, « la Ville », symbole de l'*Orbis*, la terre où, par le martyre, il conclut sa course au service de l'Évangile. *C'est pourquoi au siège de Rome, qui avait reçu le plus grand honneur, échut également la tâche confiée par le Christ à Pierre d'être au service de toutes les Églises particulières pour l'édification et l'unité du Peuple de Dieu tout entier.* (Benoît XVI, homélie de la fête, 2006)



Un symbole d'autorité

Le Siège apostolique symbolise l'autorité de l'évêque de Rome sur tout le Peuple de Dieu. Étymologiquement, exerce l'autorité celui qui a la responsabilité de *augere*, de faire croître : en l'occurrence d'assurer la croissance harmonieuse de l'Église universelle par ses soins de bon pasteur. Ce rôle primatial du siège romain est confirmé par une tradition qui remonte aux tout premiers temps du christianisme :

- À la fin du premier siècle, st Clément (4e pape) intervient de sa propre initiative, alors que l'apôtre Jean, à Éphèse, est encore vivant, pour apaiser les fidèles de la communauté de Corinthe, en révolte contre leurs pasteurs légitimes, à la suite de la persécution de Domitien. Ses exhortations sont prises en considération et personne ne s'ehardit à en contester la légitimité (*Épître aux Corinthiens*)

- St Ignace d'Antioche, au début du IIe siècle, parle du *primat de la chaire de saint Pierre qui préside à toute l'assemblée de la charité* (*Épître aux Romain*)

- Un siècle plus tard, st Irénée, évêque de Lyon, écrit : *Avec cette Église, en raison de son éminente supériorité, doit s'accorder l'Église universelle, c'est-à-dire les fidèles qui sont partout* (*Contre les hérésies* III, 3, 2-3.)

- Par la suite, st Jérôme, l'auteur de la Vulgate, s'adresse au Souverain Pontife en ces termes : *Je ne crois en aucun autre primat que celui du Christ ; c'est pourquoi je me mets en communion avec ta béatitude, c'est-à-dire avec la chaire de Pierre. Je sais que l'Église est édifiée sur cette pierre* (*Les lettres* I,15,1-2). La chaire de l'évêque de Rome représente donc non seulement son service à la communauté romaine, mais aussi sa mission de guide de l'ensemble du Peuple de Dieu.

La chaire, symbole d'unité

Quant à l'unité de l'Église, le ministère singulier et spécifique du successeur de Pierre est rappelé par les deux conciles du Vatican : *principe et fondement perpétuels et visibles d'unité de foi et de communion*, (*Pastor aeternus* Vatican I) *il protège les légitimes diversités et, en même temps, veille à ce que les différences ne nuisent point à l'unité, mais la servent.* (*Lumen Gentium* Vatican II.)

Par vous – écrivait st Josémaria à Pie XII -, *nous entendons la voix du Pasteur de tous les pasteurs ; c'est pourquoi nous souhaitons (...) avec une fidélité et un dévouement absolus, remplir toute tâche où nous pourrions servir l'Église* (*Lettre*, 8.XII.1946). Cette réponse filiale à l'attente du vicaire du Christ se traduisit crescendo dans sa vie jusqu'à son départ au ciel. Les déchirures de l'Église étaient pour lui comme des pierres que l'on arracherait à une cathédrale. Il lui venait l'envie de baiser ces blocs de pierre, avant de les remettre en place. C'était pour lui une question d'amour. Sa manière de réagir consistait à tenter de réparer, en aimant davantage : il offrit sa vie pour l'Église et le Souverain Pontife, et continua à l'offrir chaque jour. Pendant ses dernières années sur terre, ses actes d'offrande devinrent de plus en plus fréquents : il suppliait le Seigneur de prendre sa vie et, en échange, de *répandre à nouveau sur l'Église des flots de sainteté, de saine doctrine et d'esprit surnaturel*. Il renouvela, quelques heures avant de mourir, l'offrande de sa vie et de *mille autres vies* qu'il aurait pu avoir.

A la suite du Saint Père, ambitionnons d'être ces pierres vivantes grâce auxquelles la famille chrétienne se construit ; et demandons à Notre-Dame, « Mère de l'Église » de préparer, d'ouvrir notre âme à la conversion pour nous faire entrer de « plain-cœur » dans le temps de carême (la semaine prochaine. ndlr)!



Alors que vient d'être votée une loi sur « le délit d'entrave à l'avortement », voici une magnifique homélie d'un des prêtres de l'abbaye de Lagrasse qui est une belle hymne à la vie...

"Chère maman, cher papa,
D'habitude, c'est le prêtre qui fait l'homélie. Mais aujourd'hui, tout est étrange. Je le vois bien de là où je suis : ce jour où se mêlent votre joie et votre douleur, votre espérance et votre deuil est pour vous bien étrange. Alors, j'ai demandé la permission de parler. C'est rigolo, non ? Je suis une petite fille et je vais faire le sermon ! Vous n'aurez jamais entendu mes paroles et elles vont maintenant toucher vos cœurs endoloris. Car aujourd'hui, j'ai des choses très importantes à vous dire, à expliquer à mes chers frères et sœurs et à tous ceux que j'aime, mais surtout à vous, mon cher papa et ma chère maman.

D'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir donné la vie. J'existe, immortelle, avec une âme spirituelle, et ma joie immense de maintenant, je vous la dois. En plus, je sais bien que mes amis qui ont eu comme moi une petite différence sur leur 21ème chromosome, les autres parents les tuent souvent. Ils disent respecter la différence, mais ce n'est pas vrai. Vous, vous m'avez sauvée de cette folie, vous m'avez permis de vivre sur terre, vous m'avez aimée, et je l'ai senti, sans pouvoir vous le rendre, vous le dire. Alors je vais le faire maintenant ! En plus, je sais que je vous ai causé pas mal de tracas... avec les médecins, vous m'avez aidée à me nourrir, à respirer. Mais mon petit cœur ne voulait pas bien fonctionner... Vous comprenez, je n'étais pas faite pour aimer longtemps les petites choses de cette terre... Avec le Bon Dieu, vous m'aviez fait un cœur trop grand, trop ouvert ont dit les médecins, pour se satisfaire des joies d'ici-bas... j'aspirais déjà à celles du Ciel. D'ailleurs, j'ai pointé mon petit nez et mes yeux en amande juste au début de la grand'messe de la solennité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle était rapide celle-là, et je l'ai été encore plus... mais cela, c'est grâce au deuxième bienfait que vous m'avez offert. Et là, je dois vous en remercier, plus encore que du don de la vie.

La vie humaine, c'était déjà un cadeau. Mais la vie divine que vous m'avez donnée grâce au baptême : quel trésor inouï ! Là, je devenais vraiment Philothée, c'est-à-dire

l'amie de Dieu, sa fille pour l'éternité ! Papa m'a baptisée juste après ma naissance, parce que ma santé inquiétait tout le monde. Et je dois remercier aussi mon aîné et cher parrain F. et ma grande sœur et marraine M. Bon sérieusement, c'est tout de même un peu incroyable ce qu'a fait le Bon Dieu ! D'habitude, il veut des parrains et marraines qui guident l'enfant vers la sainteté. Mais là, tout est inversé : je vous ai tous dépassés et c'est moi la petite sainte de la famille ! J'étais la dernière arrivée sur terre et je suis la première à entrer au Ciel ! J'étais la septième à naître dans la famille, un chiffre qui m'invitait à une perfection, malgré les soucis de mon petit corps. Et là, je ne plaisante pas ! Lavée du péché originel, belle comme un ange, je suis vraiment au Paradis, la première de la famille ! Oui, je sais, j'ai retrouvé dans l'au-delà, tous les chers défunts de la famille. J'ai ainsi une affection particulière pour mon grand-père Hervé que j'avais pas encore vu, puisqu'il était parti là-haut avant la naissance de papa, et pour Bénédicte, ma grande tante qui était arrivée ici très vite aussi, vers ses 10 ans. Mais je vous rassure, je ne fais pas de mondanité au Ciel ! Je loue, j'exulte en Dieu, dans la joie infinie des anges et des saints, dans la contemplation béatifiante de la Très Sainte Trinité, dans la vision enivrante du Verbe de Dieu ! Cela je vous le dois, cher papa, chère maman. Et je ne vous en remercierai jamais assez.

Oh, attention ! Remercier, pour les saints du Paradis où je suis, veut dire intercéder, agir, vous transmettre les grâces du Bon Dieu dont vous avez tant besoin. Vous m'entendez tous, et surtout vous, mes frères et sœurs... Oui, A., H., A. et A., avec vos deux grands, F. et M. : je suis présente, je serai toujours à vos côtés, à intercéder pour vous, à vous aider, à vous conseiller si vous me le demandez en Dieu et pour Lui. Alors, à chacun en particulier, je voudrai dire ceci : « Ne pleure pas si tu m'aimes ! Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est

que le Ciel ! Si tu pouvais d'ici, entendre le chant des Anges et me voir au milieu d'eux ! Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les horizons et les champs éternels, les sentiers où je marche ! Si, un instant, tu pouvais contempler, comme moi, la Beauté devant laquelle toutes les beautés pâlissent ! Quoi ! tu m'as vue, tu m'as aimée [seulement deux petits mois] dans le pays des ombres, et tu ne pourrais ni me revoir, ni m'aimer encore dans le pays des immuables réalités ? Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient, et quand un jour, que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans le Ciel où l'a précédée la mienne, ce jour-là, tu reverras celle qui t'aimait et qui t'aime encore, tu en retrouveras les tendresses épurées. A Dieu ne plaise, qu'entrant dans une vie plus heureuse, infidèle aux souvenirs et aux joies de mon autre vie, je sois devenue moins aimante ! Tu me reverras donc, transfigurée dans l'extase et le bonheur, [toute belle, avec un corps sans dommage] non plus attendant la mort, mais avançant d'instant en instant, avec toi qui me tiendra la main, dans les sentiers nouveaux de la Lumière et de la Vie, buvant avec ivresse aux pieds de Dieu, un breuvage dont on ne se lasse jamais et que tu viendras boire avec moi. Alors, essuie tes larmes et ne pleure plus, si tu m'aimes. »

Mais j'ai encore trois choses à vous demander, à tous, pour finir :

D'abord, je voudrai que vous preniez soin de vos âmes comme vous prenez soin de vos corps, que vous songiez à votre éternité comme vous préparez votre avenir de la terre. Vous savez, vus d'en haut et de l'éternité, les vignes ou l'armée, les châteaux et les banques c'est très petit et un peu ridicule... **Bref, j'aimerais que vous viviez comme si vous alliez mourir demain et me rejoindre, après avoir été jugés**

par Dieu sur ce que vous aurez fait de bien et de mal. Moi, j'ai eu de la chance, je n'ai jamais pu faire de mal. Mais vous, vous serez jugés sur l'amour que vous aurez donné ou sur l'égoïsme et l'orgueil que vous aurez mis en toutes choses. Alors faites-moi plaisir, soyez sérieux quant à vos confessions et vos communions, le commandement de la charité et tout le reste.

Je n'ai pas eu le temps de l'apprendre ici-bas, mais je vois bien maintenant la vérité de la foi de papa et maman...

Ensuite, j'aimerai que vous passiez chaque jour un peu plus de temps à prier. Si vous saviez comme votre argument du manque de temps paraît ridicule quand on est dans l'éternité et qu'on compare vos énergies et investissements chronophages pour des choses terrestres et votre manque de temps pour parler au Bon Dieu ! Tout ce qui n'est pas de l'éternité retrouvée est du temps perdu. Je vois bien que vous êtes dans un monde qui privilégie l'urgent sur l'essentiel. Alors priez ! Ainsi, vous rappellerez à tous l'urgence de l'essentiel.

Enfin, j'aimerai vous dire le plus important que je comprends, maintenant que mon intelligence handicapée est délivrée de tout lien et vois clair dans le Verbe divin. C'est l'amour qui vous sauve, l'amour que vous aurez mis dans toutes les choses, dans vos travaux intellectuels ou manuels, dans vos jeux et vos rêves, dans vos inquiétudes et vos espoirs. Arrêtez de ne penser qu'à vous ! Aimez les autres, souciez-vous de leur bien, soyez miséricordieux pour recevoir la Miséricorde. Si vous saviez ! C'est tellement clair vu d'En-Haut ! Si vous retenez bien ces trois choses, vivre en préparant votre mort, prier et aimer, alors mon petit passage parmi vous n'aura pas été vain, alors vous aurez compris le chemin du Paradis, alors vous arrêterez de pleurer et partagerez un peu de ma paix et de ma joie et vous comprendrez le bonheur que vous avez d'avoir à jamais une petite Philothée !

Ainsi soit-il !"

